



Avant de pouvoir consolider les vestiges, il faut dérestaurer en débarrassant les murs de leur chape de ciment.

Des barbacanes et des micro-barbacanes ont été creusées dans la partie restaurée de manière à ce que l'eau ne s'infilte plus dans le noyau antique.



Futur musée en cours d'étude

Etudié, gelé, dégelé, le projet du futur Musée romain d'Avenches est renvoyé aux calendes grecques.

2001: le Conseil d'Etat vaudois accorde un crédit d'étude destiné à financer les études de programmation pour le Musée romain d'Avenches (MRA) logé dans la tour médiévale depuis 1838.

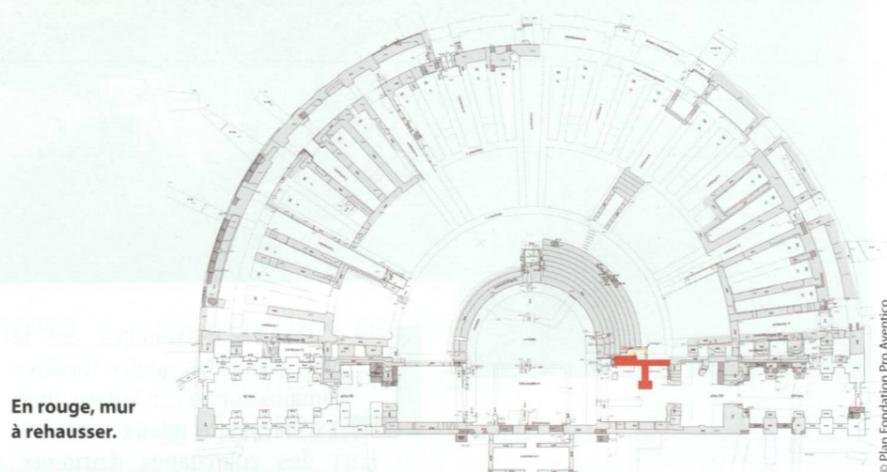
2002: le comité de programmation remet son rapport en recommandant le redéploiement du musée dans le château.

2004: en raison de la situation financière préoccupante du canton, le Conseil d'Etat décide un moratoire de durée indéterminée sur plusieurs dossiers, dont ce projet.

2008: une motion demandant au Conseil d'Etat de dégeler le dossier du musée est déposée.

2010: compte tenu du temps écoulé depuis les premières études, de l'évolution des exigences muséographiques et de la prise en considération de l'ensemble des besoins, le choix du château n'est plus opportun. Le Grand Conseil accorde un nouveau crédit d'étude pour permettre de rechercher un lieu adéquat.

2013: le rapport du groupe de travail ayant nécessité une étude supplémentaire, ses résultats ne sont pas encore connus. Il devra ensuite être soumis au Conseil d'Etat.



En rouge, mur à rehausser.

est conçue de manière à améliorer la [lisibilité] de l'édifice», à respecter les couches successives de restauration qui font partie de son histoire et à distinguer l'intervention actuelle. On ne va donc pas démonter les parements et les reconstruire. On va consolider ce qui reste.»

Une conservation synonyme d'une source presque illimitée de problèmes techniques et de questions fondamentales: quel traitement préconiser pour la restauration? Comment résoudre les problèmes d'infiltration d'eau dans les murs qui entraînent leur dégradation? Quels matériaux choisir? «Vu l'ampleur du chantier, nous avons réalisé un programme complet pour tout le site accompagné de mesures à appliquer en fonction des degrés d'urgence

établis par des experts de la Fondation Pro Aventico et des spécialistes de l'Etat.»

D'abord dérestaurer

Commencés en juillet 2012, interrompus durant les mois de gel, les travaux de réfection des murs de soutènement est et ouest, qui retiennent l'ensemble de l'hémicycle où sont situés les gradins, ont repris en mars. «La première étape consiste à dérestaurer certaines parties, explique Noé Terrapon, conservateur et restaurateur en charge du chantier. Les dégradations que l'on observe aujourd'hui sont dues au gel. Les chaperons de ciment posés lors de la dernière restauration ont effectivement protégé les noyaux de l'eau de pluie. Mais, comme les parements sont

devenus étanches, l'eau et l'humidité ont dû se frayer un chemin sur les côtés pour sortir, dans les parties antiques. Les zones autour des ragréages et sous les chaperons de ciment ont beaucoup souffert parce qu'elles sont une porte ouverte au gel et à ses dégâts.

» Les chapes de ciment sont donc enlevées et remplacées par deux assises en pierre, poursuit le conservateur de Pro Aventico. La carrière de Neuchâtel ne pouvant assurer l'approvisionnement, nous avons choisi la pierre de Metz. Elle sèche rapidement, joue un rôle protecteur face aux facteurs d'altération et est chromatiquement très proche. Un spécialiste peut déceler la différence, ce qui permettra aux générations futures d'archéologues de lire nos interventions.»

Mortier à la chaux

«Le mortier d'origine n'avait pas une fonction statique aussi importante qu'on pourrait le penser. Comme il est devenu très fragile face aux intempéries, il n'était pas question de refaire le même. Pour drainer les structures, nous avons donc mis au point un mortier à la chaux, comme au temps des Romains, poreux mais non gélif, sinon il ne tient pas, et mécaniquement résistant tout en laissant passer l'eau.

» En plus des barbacanes standards, nous avons aussi creusé des micro-barbacanes de manière que l'eau ne sorte plus dans les parties antiques mais dans les parties restaurées, poursuit Noé Terrapon. Une mèche, encore en développement, sera placée à l'intérieur des tuyaux en PVC pour faciliter l'évacuation de l'eau. Nous allons également poser des drainages à la base des murs et créer des puisards (ou puits perdus) dans lesquels l'eau s'écoulera. Leur rôle sera aussi d'empêcher la végétation d'envahir les vestiges.

» L'idée maîtresse est de conserver la substance d'origine et que nos interventions soient réversibles, conclut Noé Terrapon. L'une des conditions est qu'un entretien régulier et un suivi soient mis en place.» ●

Texte: Patricia Bernheim
Photographies: Fondation Pro Aventico



Ce pan de mur a été restauré l'été dernier. Après nettoyage, la pierre de Metz sera très proche de la pierre de Neuchâtel utilisée lors d'une précédente restauration, partie dans laquelle le drainage a été installé.



Détail de barbacane.



Les restaurations précédentes sont en fin de course. Elles laissent le noyau antique à l'air libre, contribuant ainsi à sa dégradation.